



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada) Mars, 1858.

No. 3.

SOMMAIRE.—LITTÉRATURE: Poésie.—La fenêtre ouverte, traduit de Longfellow par J. Lenoir.—Pâques, par le vicomte Walsh.—Un mot sur Jean de Mûller, par M. E. de Fédouillet.—ÉDUCATION: Pédagogie: De l'emploi du temps dans les écoles par J. J. Rapet.—Exercices pour les élèves des écoles.—Vers à apprendre par cœur.—Dieu publié par ses œuvres par Louis Racine.—Exercices de grammaire.—**AVIS OFFICIELS.**—Nomination d'inspecteurs d'école.—Diplômes accordés par les Facultés d'examinateurs catholiques de Montréal, et de Québec et par les bureaux des examinateurs de Sherbrooke, et de Stanstead.—Bibliothèque du département de l'Instruction publique.—Érection d'une municipalité scolaire.—Instituteurs diplômés.—ÉTUDES: A nos abonnés.—Rapport du surintendant de l'Instruction publique du Bas-Canada, pour 1856.—Revue bibliographique: Du rôle de la femme dans l'éducation, par M. Théodore Barrau. (suite et fin).—Petite revue mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS: Bulletin de l'Instruction publique.—Bulletin des lettres.—Bulletin des sciences.—Bulletin des arts et des beaux arts.—**ASSOCIÉS.**

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

La Fenêtre Ouverte.

Traduit de l'anglais de H. W. Longfellow.

Le vieux logis, muet et sombre,
Se cachait sous les tilleuls verts,
Et le jour disputait à l'ombre
Les sentiers de sable couverts.

J'allai m'asseoir sous la fenêtre,
Et je dis: "ou donc êtes-vous?"
Mais je n'y revis plus paraître
D'enfants riens aux regards doux.

Après du seuil de la demeure,
Un chien, gardant leur souvenir,
S'étonnait de voir passer l'heure
Sans qu'aucun d'eux pût revenir.

Son oeil où brillait la tendresse,
Cherchait en vain sous les tilleuls
Ses gais compagnons d'allégresse!...
L'ombre y tendait ses noirs lincauls!

J'entendis gazouiller encore
L'oiseau dont le chant familier
Toujours éveillait, dès l'aurore,
Ceux que je ne puis oublier!

Mais la voix des anges que j'aime,
Voix qui charmaient par ses doux bruits,
Ne chantaient, douleur suprême!
Que dans les rêves de mes nuits!

Et, comme nous marchions ensemble,
L'enfant, qui suivait mon chemin,
Disait: "Oh! que votre main tremble,
Quelle tremble en pressant ma main!"

J. LENOIR.

PAQUES.

Voici le jour qu'a fait le Seigneur, le grand jour, le plus grand des jours des chrétiens, le jour de délivrance! Aussi, il y a dans l'air, au-dessus des cités, au-dessus des campagnes, comme un grand cantique, comme un hymne de joie qui résonne.

Dès la première aube du matin, les cloches ont joyeusement annoncé la fête. La terre, depuis quarante jours enveloppée de pénitence et de deuil, ressuscite aussi à la joie; et chacun sort de sa demeure avec ses plus beaux habits. Ce jour-là, nos plus vastes églises sont trop petites; car les plus indifférents, en cette sainte journée, se croient dans l'obligation de venir à leur solennité. Il est vrai que la religion y a déployé toutes ses pompes; les autels ont repris leur magnificence, leurs bouquets de fleurs, leurs reliquaires, leurs chandeliers d'or; plus de voiles sur les saints, plus rien qui cache les anges adorateurs. L'encens fume à gros nuages dans le sanctuaire; le velours et le brocart rouge revêtent les prêtres; la mitre brille au front du pontife, et la crose resplendit dans sa main; les cierges brûlent de chaque côté du tabernacle, que domine la radieuse eucharistie; et les diacres et les sous-diacres, et les chanoines et les acolytes, et les chantes et les enfants de chœur, portent des flambeaux allumés, et chantent ces paroles en faisant le tour de l'église, à travers les flots pressés de la foule;

"Un ange du Seigneur est descendu du ciel, et, renversant la pierre, il s'est assis dessus; puis, s'adressant aux femmes, il leur dit: Ne craignez point, car je sais que vous cherchez Jésus. Il est ressuscité; venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été couché. Alleluia! Alleluia!

"Et lorsqu'elles furent entrées dans le sépulcre, elles virent assis, au côté droit, un jeune homme vêtu de blanc; et ce jeune homme, les voyant effrayées, leur dit: Ne craignez point, car je sais qui vous cherchez: il est ressuscité.

"Jésus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus désormais, et la mort n'aura plus d'empire sur lui. Il était mort pour le péché; maintenant, c'est pour Dieu qu'il vit!

"Il est mort une fois pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification.

"Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ce qu'il a souffert, et qu'il entrât ainsi dans la gloire?

"Le Seigneur est sorti glorieux du tombeau.

"Pour l'amour de nous il avait été attaché à la croix, et le voilà ressuscité. Alleluia! Alleluia."

C'est ainsi que les prêtres, en descendant du sanctuaire, en passant au milieu des fidèles, et dans la grande nef et dans les bas côtés, et dans l'abside, chantant au peuple la grande nouvelle de la résurrection. Ce mot *alleluia*, qui veut dire *louange à Dieu*, est devenu un mot chrétien, que comprend la foule chrétienne; aussi il est répété par elle avec une sorte de saint délire; et c'est quelque chose de saisissant d'entendre monter vers les vieilles voûtes de nos églises ce cri dont les Hébreux faisaient retentir les profondeurs de la mer, quand le Tout-Puissant leur ouvrit un passage au milieu des flots suspendus!